

Le Cercle BNP Paribas

*Compte-rendu de l'Assemblée générale du Groupe BNP Paribas
au Carrousel du Louvre, le mardi 15 mai 2001*



DR

*Michel Pébereau,
Président-Directeur
Général*

*Michel Pébereau expose
aux actionnaires les
résultats et les réalisations
de la banque en 2000,
à l'issue de la projection
d'un film dans lequel
les responsables
de chaque pôle ont
présenté les métiers
du Groupe BNP Paribas.*

« Les activités bancaires et financières dans le monde ont bénéficié, au cours du premier semestre 2000, d'une conjonction de facteurs favorables qui était un peu exceptionnelle. Le Groupe a su tirer parti de cet environnement. Il a dégagé sur l'ensemble de l'année, du fait de résultats particulièrement brillants au premier semestre, **un résultat net part du Groupe de 4,12 Md€, ce qui représente un bénéfice net par action de 9,4 €, en progression de 29,5 % par rapport au résultat de l'année précédente avant charges de restructuration, et un retour sur fonds propres – un ROE, comme disent les Anglo-Saxons – de 20,9 %.** Le coefficient d'exploitation est de 64,2 %.

Ces performances sont d'autant plus

remarquables que l'année 2000 est celle au cours de laquelle nous avons réalisé notre fusion : c'est la première année de plein exercice du Groupe BNP Paribas.

L'intégration des deux banques s'est réalisée sans heurts et plus rapidement que prévu. Nous réalisons aussi nos synergies de coûts plus rapidement que prévu : à cet égard, il nous reste essentiellement à mettre en œuvre, selon l'échéancier préparé, les décisions que nous avons prises pour assurer l'unification de nos systèmes informatiques. Pour la réalisation des synergies de revenus annoncées, nous avons engagé des programmes dynamiques de ventes croisées entre les différents métiers du Groupe.

L'entreprise nouvelle BNP Paribas existe : elle a son projet, elle a défini ses valeurs, et choisi son logo. Les excellents résultats de l'année 2000 nous permettent de mettre en œuvre, dès 2001, la politique de développement ambitieuse et ciblée que nous avons définie pour chacun de nos pôles d'activité.

Lorsque la BNP a été privatisée en 1993, son retour sur fonds propres était de 2,2 % ; elle dégageait à l'époque un bénéfice de l'ordre d'un milliard de francs. Le chemin parcouru depuis 1993 est considérable, puisque le ROE est passé en 2000 à 20,9 % pour le Groupe

Compte-rendu

BNP Paribas. De même pour le bénéfice par action : il représentait 1,01 € en 1993 ; il s'élève cette année à 9,40 €. Là aussi, la progression a été spectaculaire. Votre société a un bilan solide, avec un ratio de solvabilité élevé, et des capitaux propres part du Groupe de 20,6 Md€. De ce fait, les notations qui nous sont attribuées par les organismes internationaux ont progressé cette année, puisque la notation de Moody's est maintenant assortie d'une perspective positive et que celle de Standard and Poors, qui n'était que "A+" l'année dernière, est passée à "AA-" au début de 2001.

L'entreprise BNP Paribas est aujourd'hui opérationnelle. » ■



DR

◀ *Dominique Hoenn, Directeur Général, présente les activités de marchés et de grande clientèle...*

La Banque de Financement et d'Investissement (BFI)...

« Ce pôle a comme clientèle principalement de grandes entreprises et des institutionnels, et recouvre trois domaines principaux : le conseil et les marchés de capitaux, les financements spécialisés et la banque commerciale. Pour l'ensemble du pôle, l'année 2000 a été excellente. En termes d'activité, le produit net bancaire est en progression de plus de 13 % par rapport à 1999. Dans le même temps, les frais de gestion augmentent de 12 % ; à taux de change et périmètre constants, la hausse des charges aurait été limitée à 5 %. Le coût du risque s'accroît de 22 %. Ce phénomène est dû essentiellement à l'évolution de certains secteurs économiques aux États-Unis et, notamment, au secteur de la santé. Finalement, le résultat avant impôt croît de 20 % et s'élève à 2,15 Md€. L'amélioration du résultat et la baisse du capital alloué se conjuguent pour faire progresser de 6 points, à 27 %, le rendement sur fonds propres du pôle. À noter enfin que le coefficient d'exploitation est en légère amélioration et qu'à 58 % il est à un très bon niveau pour la profession. Les objectifs du pôle BFI sont de consolider ses positions de leader en Asie et en Europe, à la fois en termes de produits et de couverture clientèle, mais aussi de développer ses activités de spécialités aux États-Unis. Enfin, notre large portefeuille d'activités et notre clientèle diversifiée doivent nous permettre de réduire encore la volatilité des résultats annuels, ainsi que le montrent nos réalisations du premier trimestre 2001.

Le ROE est passé en 2000 à 20,9 % pour le Groupe BNP Paribas



DR

En termes chiffrés, nous avons, lors de la présentation du plan industriel, fixé pour BFI un objectif de rendement sur capital avant impôts de 21 % en moyenne de cycle ; **nous avons relevé cet objectif à 23 %** et nous souhaitons parallèlement maintenir notre coefficient d'exploitation aux environs de 60 %.

La Banque Privée Gestion d'Actifs, Assurances et Titres (BPGA)

Elle constitue une organisation originale puisque en matière d'épargne elle prend en charge toute la chaîne, en couvrant l'acquisition de clients, la gestion d'actifs, la distribution de ces actifs à la clientèle et, à travers le pôle Titres, la gestion administrative de ces actifs. BNP Paribas en est à la fois le numéro un français et un grand acteur mondial. Les activités ont connu, au cours de l'exercice 2000, un fort développement et une rentabilité importante. Le produit net bancaire est en hausse de 27 % par rapport à 1999. Les frais de gestion augmentent de 29 %, mais cet accroissement est principalement imputable au développement interne des activités ; au total, le résultat brut d'exploitation est en hausse de 49 % et le résultat avant impôts de 61 %, à un tout petit peu moins de 900 M€.

Le pôle BPGA est ainsi devenu un contributeur majeur aux résultats du Groupe. Il recèle en outre une forte dynamique de développement.

BNP Paribas Capital

Son résultat avant impôts s'élève à un peu plus de 1 Md€. La hausse par rapport à 1999 ne constitue pas une surprise, puisque nous avons annoncé un relèvement de



notre résultat de 200 M€ après le lancement de l'offre sur Cobepa. La valeur estimative du portefeuille de BNP Paribas Capital, à la fin de l'année, passe de 9,1 Md€ fin 1999 à 8,1 Md€ fin 2000, les plus-values latentes à cette date représentant 3,5 Md€. Conformément à ce que nous avons annoncé, la mise en œuvre de notre plan industriel prévoit la réduction du montant des participations dans notre bilan. Ce processus a été entamé au cours de l'année 2000. En effet, au cours de cette année, nos désinvestissements se sont élevés à 2,1 Md€ pour des investissements de seulement 900 M€. Cette recomposition des actifs induit que la part du portefeuille propre dans les actifs gérés doit diminuer entre 2000 et 2003, le relais étant pris par des participations dans des fonds. Nous avons annoncé lors de la présentation du plan industriel un objectif à moyen terme de 25 % de rendement sur capital ; **nous avons porté cet objectif à un minimum de 30 % pour les exercices 2001 et 2002.** » ■

► *Baudouin Prot, Administrateur et Directeur Général, présente à l'Assemblée les réalisations de la Banque de Détail...*

« La croissance des revenus, globalement, a été de 10,4 %, avec 8 Md€ de produit net bancaire pour l'ensemble des trois activités de Banque de Détail, celle des frais de gestion a été de 7,4 %, d'où une forte croissance du résultat brut d'exploitation de 17 % à 2,6 Md€. Le coût du risque a légè-

rement baissé, de 590 M€ à 560 M€, entraînant une forte progression du résultat avant impôts, qui a dépassé le chiffre symbolique de 2 Md€, en hausse de 23,5 % sur 1999. Pour ce pôle on enregistre un retour sur fonds propres avant impôts en progression de trois points, de 21 % à 24 %, et une augmentation du capital alloué correspondant à la stratégie d'accroissement du poids des activités de Banque de Détail dans le Groupe.

... puis la situation et les objectifs de chacune des trois composantes

Les Services Financiers Spécialisés (SFS)

Leur grande caractéristique a l'an dernier été une accélération de la dynamique de développement avec une croissance des frais de gestion – très largement sous forme d'investissements de croissance interne – qui, à 11 %, a été un peu plus forte que l'augmentation des recettes (8,1 %) ; ceci avec la remarque forte que les frais de gestion, hors accélération des efforts de développement et hors effet périmètre, n'ont augmenté que de 2,2 %. Le résultat brut d'exploitation n'a augmenté que



de 3,3 % ; comme le coût du risque a légèrement baissé, nous retrouvons un résultat avant impôts qui a augmenté de 3 %.

Il est important d'insister sur le fait qu'au total BNP Paribas dispose aujourd'hui, en matière de clientèle de particuliers, d'un fonds de commerce qui est déjà largement européen. **Le Groupe a plus de 13 millions de clients individuels en Europe.** Nous en avons un nombre important en Italie : plus de 2 millions, et plus d'un million pour les sociétés du pôle SFS en Espagne (évidemment nous avons un nombre très important de clients – plus de 9 millions – en France).

Au total, nos objectifs sont, en Europe, de **consolider les positions de leader** que nous avons, et **d'améliorer la productivité par l'innovation et la maîtrise des coûts.** Et puis nous voulons créer de nouvelles synergies avec la Banque de Détail en France, qu'il s'agisse de partager des "usines de production" ou de générer des revenus additionnels. D'une façon générale, nous cherchons à accentuer notre effort de développement en recourant toujours à trois méthodes : la croissance interne, les partenariats et les acquisitions. Parallèlement, la rentabilité de ce pôle doit passer de 21 % en 2000 à 27 % en 2003.

La Banque de Détail en France (BDDF)

Elle est constituée du réseau d'agences en France. Ce réseau a enregistré une nouvelle progression forte de ses résultats l'an dernier, consécutive à une croissance soutenue des revenus, à plus de 5 %, essentiellement portée par les commissions qui ont augmenté de près de 12 %. La politique de maîtrise stricte des frais de gestion a été poursuivie, et de ce fait une nouvelle augmentation du résultat brut d'exploitation a pu

Le projet majeur de l'année 2001 est la banque MultiCanal

consiste à déployer un poste de travail complètement nouveau pour les 20 000 collaborateurs du réseau, ce qui permettra d'améliorer la gestion de la relation client. C'est un investissement que nous avons décidé d'initier dès novembre 1998, sûrement parmi les premiers en Europe, et qui représentera au total un investissement de 218 M€, dont 83 M€ en 2001. C'est un projet très important qui va nous permettre d'améliorer à la fois la qualité du service au client et l'efficacité commerciale de nos équipes.

Concernant nos objectifs pour l'année 2001, il s'agit clairement, en France, d'accroître la dynamique commerciale, de réussir le déploiement de la banque de détail MultiCanal, d'accélérer la conquête de



DR

être enregistrée (un peu plus de 17 %). Concernant le coût du risque, les provisions ont encore baissé l'an dernier. Cet état de fait résulte de la conjonction d'un contexte de croissance économique favorable en France et d'une politique très stricte d'octroi de crédits depuis plusieurs années. Et au total le résultat avant impôts dépasse 1 100 M€, en augmentation de 22,4 % sur le chiffre de 1999.

Le projet majeur de l'année 2001 est la banque MultiCanal, qui

nouveaux clients – nous nous sommes fixé cette année un objectif de 95 000 clients supplémentaires en net pour notre réseau d'agences en France – et de mettre en place le nouveau contrat entre la banque et ses clients. Vous savez que BNP Paribas a lancé auprès de ses clients la plus vaste enquête qu'une entreprise de services ait jamais lancée. Nous sommes en train de dépouiller les très nombreuses réponses qui nous sont revenues, et nous serons bientôt à même de prendre un certain

nombre d'engagements correspondant aux attentes ainsi exprimées. Enfin, nous voulons réduire à nouveau, de l'ordre de deux points, le coefficient d'exploitation de notre réseau d'agences en France, et nous voulons dépasser, dès cette année, l'objectif de retour sur fonds propres avant impôts que nous nous étions fixé dans notre projet industriel pour 2002, c'est-à-dire 23 % avant impôts.

La Banque de Détail à l'International (BDDI)

Très bonne année pour ce pôle, puisque les recettes ont augmenté de 33,8 %. Le résultat brut d'exploitation – les frais de gestion ayant augmenté moins vite – a progressé de plus de 40 % et le résultat avant impôts, malgré un léger accroissement du coût du risque, a augmenté de 70 %, atteignant 475 M€ contre 280 M€ l'an dernier. Au total, on constate une forte baisse du coefficient d'exploitation de 60,4 % à 58,3 %, et on enregistre une très forte augmentation de la rentabilité avant impôts qui atteint le chiffre très élevé de 35 %. » ■

► *Michel Pébereau conclut par :*

Les ambitions de BNP Paribas

« Le Groupe BNP Paribas est aujourd'hui en marche. Dans chacun de nos pôles d'activité, nos équipes sont au travail, et ce sont des équipes BNP Paribas et non pas des équipes d'ex-BNP ou d'ex-Paribas. Comme je vous l'ai indiqué tout à l'heure, en ce qui concerne le rapprochement, il nous reste à mettre en œuvre un certain nombre de décisions qui ont été prises, mais dont l'exécution nécessite du temps : d'une part, l'unification de nos systèmes informatiques, qui ne sera ter-

minée que courant 2002, et, d'autre part, le développement des ventes croisées, déjà engagé et prometteur. Notre Groupe est mobilisé pour relever le défi qu'il s'est lancé de développement dans la rentabilité de chacun de ses pôles d'activité.

Les résultats du premier trimestre 2001

Dans un environnement beaucoup moins favorable, le Groupe BNP Paribas a dégagé un résultat brut d'exploitation et un résultat d'exploitation en progression par rapport aux résultats, exceptionnel-

lement élevés, du premier trimestre 2000. Il est l'un des rares groupes internationaux de sa catégorie à avoir réussi cette performance. Le résultat brut d'exploitation s'élève à 1,73 Md€, le résultat net à 1,5 Md€, et le bénéfice net, à 1,25 Md€, ne baisse que de 7,1 % par rapport au premier trimestre 2000.

Tous nos pôles d'activité ont bien performé au premier trimestre. Les deux pôles qui ont été le plus directement affectés par la baisse de l'activité des marchés financiers et le ralentissement de l'activité économique sont les pôles de Banque de Financement et d'Investissement, et de Banque Privée et Gestion d'Actifs. Dans ces deux domaines, la résistance de l'entreprise a été bonne. Les recettes de BFI ont certes baissé de 6,6 % par rapport aux résultats très exceptionnels du premier trimestre 2000, et les frais de gestion augmentent parce que nous avons maintenu notre programme de développement ; le résultat brut d'exploitation est donc en baisse de 20 %. Mais ce résultat brut d'exploitation du premier trimestre 2001 est plus élevé que celui du quatrième trimestre 2000. Le résultat avant impôts se situe à 665 M€ pour ce premier trimestre 2001, en baisse de 22 % seulement par rapport à la même période de l'année précédente. Pour BPGA, le résultat brut d'exploitation s'est maintenu, à 240 M€, au même niveau qu'au premier trimestre 2000, le résultat net baissant en raison d'une provision due à un incident de risque opérationnel.

Pour ce qui est de la Banque de Détail, elle poursuit sa croissance régulière, avec un résultat brut d'exploitation de 750 M€, en progression de 14,6 % par rapport à l'an passé, et un résultat net avant impôts de 600 M€, en progression de 4 %. » ■

Au premier trimestre 2001, le résultat net le plus élevé des banques de la zone euro



